

# pierrrot lunaire

dossier de presse

théâtre lyrique avec marionnettes  
d'après l'œuvre d'Arnold Schönberg  
sur 21 poèmes d'Albert Giraud précédé  
de Quatorze manières  
de décrire la pluie d'Hanns Eisler  
direction musicale Takénoni Némoto  
mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux  
Ensemble Musica Nigella  
24 > 31 mars 2017

# sommaire

<b>informations pratiques</b>	<b>p. 2</b>
<b>distribution</b>	<b>p. 3</b>
<b>synopsis</b>	<b>p. 4</b>
<b>notes d'intention</b>	<b>p. 5</b>
<b>biographies</b>	<b>p. 7</b>
Arnold Schönberg, compositeur	p. 7
Hanns Eisler, compositeur	p. 7
Albert Giraud, poèmes	p. 7
Otto Erich Hartleben, traduction allemande	p. 8
Takénori Némoto, direction musicale	p. 8
Jean-Philippe Desrousseaux, metteur en scène et marionnettiste	p. 9
Ensemble Musica Nigella	p. 9
François-Xavier Guinnepain, lumière	p. 10
Gabriele Alessandrini, vidéo	p. 10
Marie Lenormand, mezzo-soprano	p. 11
Marion Tassou, soprano	p. 11
<b>la saison 2016-2017 de l'Athénée</b>	<b>p. 12</b>

# informations pratiques

## du 24 au 31 mars 2017

vendredi 24, samedi 25 mars à 20h | mardi 28 mars à 19h

mercredi 29, jeudi 30 et vendredi 31 mars à 20h

grande salle

6 représentations

## tarifs : de 8 à 34 €

- plein tarif : de 16 à 34 €

- demi-tarif : de 8 à 17€ (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA)

- e-tarif : de 14 à 31 €

- tarif enfant (moins de 12 ans) : 10 €

- groupe / collectivités : de 20 à 27 € (à partir de 10 personnes)

## préludes

Avant la représentation, le musicologue Philippe Cathé vient nous éclairer sur l'œuvre de Schönberg en salle Christian-Bérard.

**mercredi 29 mars 19h > 19h30** | entrée libre

## Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

**réservations** : 01 53 05 19 19 - [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l'Athénée** : [blog.athenee-theatre.com](http://blog.athenee-theatre.com) et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

---

**contact presse** Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Manon Kurzenne**

[manon.kurzenne@athenee-theatre.com](mailto:manon.kurzenne@athenee-theatre.com) - 01 53 05 19 12

---

# Pierrot lunaire

théâtre lyrique avec marionnettes

d'après l'œuvre d'**Arnold Schönberg** sur 21 poèmes d'**Albert Giraud**

précédé de *Quatorze manières de décrire la pluie* de **Hanns Eisler**

direction musicale **Takénoiri Némoto**

mise en scène **Jean-Philippe Desrousseaux**

**Ensemble Musica Nigella**

24 > 31 mars 2017

spectacle en allemand surtitré en français

adaptation, scénographie et costumes

lumières

vidéo

chef de chant et piano

traduction en allemand

**Jean-Philippe Desrousseaux**

**François-Xavier Guinnepain**

**Gabriele Alessandrini**

**Nicolas Ducloux**

**Otto Erich Hartleben**

avec

la chanteuse **Marie Lenormand** / remplacée par **Marion Tassou** pour la représentation du 31 mars

les marionnettistes **Gaëlle Trimardeau, Bruno Coulon, Antonin Autran, Jean-Philippe**

**Desrousseaux**

les musiciens **Pablo Schatzman, Annabelle Brey, Anne-Cécile Cuniot et Marion Ralincourt (en alternance), François Miquel**

durée : 1h sans entracte

production : Ensemble Musica Nigella | coproduction : Association Euphonie - Festival Musica Nigella, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale | avec le soutien d'Arcadi-Île-de-France et de la Spedidam | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

# synopsis

*L'histoire se situe dans une maison close au Japon de l'époque Edo et se déroule en trois parties, chacune composée de sept chants.*

Pierrot est amoureux de Colombine, mais ils ne peuvent se retrouver qu'en cachette. Car Colombine doit fuir les regards de l'affreux Cassandre qui voudrait lui aussi l'épouser. La position de geisha de Colombine l'oblige à obéir cependant à Cassandre. Et Colombine est toujours surveillée par une vieille femme qui dirige la maison de thé.

Pierrot demande à Colombine de fuir cet endroit et de le suivre. Il est devenu jaloux du vieux Cassandre et des caresses que le vieil homme prodigue à Colombine. Hélas Colombine est moralement enchaînée à cette maison de thé. Pierrot lui fait une scène et Colombine, pour montrer son désespoir, se suicide avec le katana de Pierrot.

Ce dernier est assailli de pensées affreuses et il se laisse aller à toutes les faiblesses. La vieille femme qui surveillait Colombine, tente à son tour de le séduire et Pierrot la tue.

Hanté par le souvenir de Colombine il revoit son fantôme. Et il en veut terriblement au vieux Cassandre qui faisait souffrir Colombine. Au cours d'une messe qui célèbre la mort de Colombine, il revoit son corps inanimé et tente une ultime fois de la prendre dans ses bras. Il en est empêché par le vieux Cassandre. Ivre de douleur, il le tue après l'avoir humilié.

Pierrot, progressivement, recouvre une meilleure santé morale. Il se purifie de toutes ses actions meurtrières. La lune, qui semble avoir toujours été la confidente de ses pensées, dispense une nouvelle lumière sur le chemin de vie de Pierrot.

Peu à peu il retrouve la paix et entreprend un voyage. C'est le retour du printemps et Pierrot retourne à Bergame sa ville natale.

# notes d'intention

## > *Pierro lunaire*, représenté en *Bunraku*

*Pierrot lunaire*, œuvre écrite pour le cabaret ; l'institution qui mêle la transgression et l'élégance, le savant et le canaille ! *Pierrot lunaire* ; une pièce musicale qui porte en elle un théâtre de figures de la Commedia dell'arte, et qui, cent ans après sa création, ne cesse de surprendre et d'étonner, se prête merveilleusement à une adaptation scénique avec des marionnettes.

Pierrot, Colombine, le bonhomme Cassandre et une vieille femme rouée, héros grinçants, grimaçants et disloqués d'une fête bergamasque qui vire au drame. Une petite comédie humaine sous le "masque cassé du rire" qui s'affranchit de la farce pour effrayer, émouvoir et raconter en 21 mélodrames le cheminement et la transformation d'un homme dans son jeune âge. Si les personnages de la commedia dell'arte se prêtent facilement à leur métamorphose en marionnettes, ces dernières ont un pouvoir d'expression théâtral très immédiat et très éloquent. La marionnette offre une représentation railleuse mais fidèle de l'humanité, et les personnages, subordonnés au jeu de la manipulation n'en donnent que mieux l'image de l'homme empêtré dans l'adversité et les petites ironies de son existence.

Pour monter *Pierrot lunaire* en marionnettes, nous avons choisi la forme et l'esthétique japonaise du théâtre de poupées : le *bunraku*. Une forme du théâtre de marionnettes traditionnel que le Japon connaît depuis trois siècles et sur lequel on joue des drames comparables à ceux de Shakespeare. Techniquement et scéniquement, le *bunraku* offre les mêmes matériaux dramaturgiques, narratifs et musicaux que ceux suggérés spontanément par la pièce de Schönberg si l'on veut la jouer avec des marionnettes. On trouve dans ce théâtre japonais des musiciens et au moins un narrateur qui s'exprime sur un mode qui mêle le parlé au chanté tandis que l'action est jouée par les marionnettes muettes "à vue" par leur manipulateurs entièrement drapés de noir.

Dans l'adaptation que nous proposons, les cinq musiciens sont installés dans le centre de la scène, légèrement au lointain, la récitante auprès d'eux, ou jouant parfois plus proche des "acteurs", devant les musiciens les marionnettes occupent de très sobres éléments scéniques. À jardin et à cour, comme sur la scène japonaise, les portiques par lesquels entrent et sortent les marionnettes. Portées par deux, parfois trois manipulateurs, au-dessus du sol ou sur divers praticables mobiles, la marionnette peut évoluer dans un espace défini par la lumière, ou d'infimes accessoires (une branche, une ombrelle, une lanterne) mais ce sont les musiciens, donc la musique, qui constituent le "fond" du décor. La codification et la respiration gestuelle est nourrie par le discours musical.

Le texte de *Pierrot lunaire*, délicate épopée constituée de trois parties (constituée chacune de sept mélodrames) expose la progression d'un jeune héros, exposé au désir, à la faute meurtrière et à sa rédemption. L'expressionnisme allemand naissant se prête parfaitement aux codes du théâtre *bunraku*, avec la représentation crue des sentiments dans des tableaux grinçants, tragiques et dérisoires. Parfaitement anthropomorphique, la marionnette de Pierrot et celle de ses partenaires de jeu peuvent se prélasser dans l'horreur jusqu'au ridicule.

Les personnages du *Pierrot lunaire*, saignants, désarticulés, torturés, semblent exister authentiquement, dans ce mode de jeu affranchi des limites de l'humain, issus d'un cabaret

fantastique et onirique. La douceur et la violence, la mesure et l'excès ; la marionnette exprime tout cela sans intermédiaire ; la posture, le geste et le mouvement sont immédiatement "parlants". La commedia dell'arte n'utilise pas la psychologie. Les individus sont d'abord des archétypes. Comme les marionnettes dont le masque figé indique spontanément la nature de leur personnage. La transposition de Pierrot, Colombine et Cassandre en protagonistes "japonisés" fonctionne parfaitement.

Pierrot devient un jeune poète épris de Colombine ; une geisha appartenant à une maison de thé dont Cassandre est le vieux propriétaire libidineux et la vieille femme la maquerelle attirée. Les rapports des personnages se fondent comme dans les textes d'Albert Giraud traduits en allemand. Les échanges de désir, de violence, d'érotisme, de cruauté et de nostalgie trouvent un écho très convaincant dans la dramaturgie des personnages japonais. Le ridicule et le grotesque (propre aux actions de Cassandre) rencontrent également un miroir ajusté à leur exubérance dans le Kyogen, cette part du théâtre comique japonais. Quant à la lune, tentatrice autant immatérielle que charnelle, réservoir des passions, instigatrice amoureuse, astre opiacé ou même exutoire fantasmé, elle prend corps dans une lanterne sphérique et devient un jouet dans les mains de Pierrot. La lanterne se disloque... et la lune n'est plus qu'une clarté insaisissable et scéniquement figurée par la lumière.

1912. La vague de japonisme qui a déferlé sur l'Europe de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle perle encore d'une écume féconde. Le Levant inspire toujours de nombreux créateurs dans tous les domaines. Avec notamment, en musique Puccini (*Madama Butterfly*, 1904) ou, entre autres, Stravinsky (*Trois poésies de la lyrique japonaise*, 1912-13). Adopter une dramaturgie d'inspiration japonaise pour mettre en scène *Pierrot lunaire*, c'est choisir une distanciation qui donne aux personnages une vie émotionnelle et physique qui demeure imparfaite à décrypter pour le spectateur occidental. Il ne s'agit pas de "copier" le Japon, mais de retrouver dans son univers théâtral une charge émotive, onirique et puissante. Vêtir Pierrot d'un kimono et nouer un obi à la taille de Colombine pour donner une vie nouvelle à des archétypes séculaires éternellement habités par leur passions, o *alter Duft aus Märchenzeit* !

Jean-Philippe Desrousseaux, metteur en scène

#### › *Quatorze manières de décrire la pluie*, introduction graphique à *Pierrot lunaire*

La scénographie vidéo qui accompagnera l'œuvre emblématique de Hanns Eisler *Quatorze manières de décrire la pluie* sera créée avec l'intention de souligner la partition musicale et d'introduire les spectateurs dans les atmosphères de *Pierrot lunaire*. Cette création vidéo emploie plusieurs techniques de graphisme numérique avec l'apparition de formes abstraites de couleur sur un fond blanc fusionnant entre elles, et formant progressivement des silhouettes plus figuratives. Puis ces dernières s'entrelacent à leur tour avec des images d'archive sur le vieux Japon, ainsi qu'avec celles réalisées expressément pour la création.

Après un début caractérisé par de simples lignes et de points graphiques, et après avoir évoqué les détails inspirés par les esthétiques typiquement japonaises, l'image se termine par une vision d'anciens parapluies qui s'enchaînera avec l'entrée de la soliste portant un parapluie japonais qui symbolisera ainsi la lune dans *Pierrot lunaire*.

Ce parcours vidéographique servira de passerelle entre : le monde actuel et l'époque Edo, les univers occidental et oriental, l'homme et la marionnette... le tout, symbolisé par un travail de couleurs : des séquences colorées du début jusqu'à la sobriété finale en noir et blanc.

Gabriele Alessandrini, vidéaste

# biographies

## Arnold Schönberg – compositeur

Arnold Schönberg est né le 13 septembre 1874 à Vienne (Autriche). Quasiment autodidacte, il se forme par l'étude de Johann Sebastian Bach, Wolfgang Amadeus Mozart, Ludwig van Beethoven et Johannes Brahms. Par la suite, il sera un pédagogue et théoricien de réputation mondiale. Ses premières œuvres (*La Nuit transfigurée* par exemple) sont influencées par Richard Wagner et Richard Strauss. Mais peu à peu, partant d'une analyse logique de l'évolution de l'harmonie à la fin du romantisme, il se permet des dissonances de plus en plus audacieuses jusqu'à l'abandon total de la tonalité à partir de 1908. Le point culminant de ses recherches est son *Pierrot lunaire* (1912) dans lequel il va jusqu'à remplacer le chant par un "parlé-chanté" (Sprechgesang). Cependant, il n'évoluera vers le plus strict dodécaphonisme qu'entre 1921 et 1924. Pour substituer de nouveaux repères au traditionnel enchaînement "tonique-dominante", il imagine alors la composition sérielle, système qu'il appliquera à partir de 1923. D'abord enivré par son procédé, il n'hésitera pas par la suite à prendre des libertés avec son propre système. Obligé de s'exiler aux États-Unis en 1933 pour fuir le nazisme, il décède à Los Angeles le 13 juillet 1951. Schönberg apparaît aujourd'hui comme un point de non-retour car, en se détournant aussi radicalement de toute référence à la tonalité, il a permis à l'ensemble de la musique "savante" de s'autoriser toutes les audaces.

## Hanns Eisler – compositeur

Hanns Eisler est né à Leipzig le 6 Juillet 1898 et poursuit ses études à Vienne. Après deux ans passés en tant que soldat sur le front de la Première Guerre mondiale, il est devenu un élève d'Arnold Schönberg en 1919, auquel il dédie sa Sonate pour piano op. 1 en 1923. Il s'installe à Berlin 1925 où il compose la musique pour les chœurs et groupes d'agitprop des travailleurs et collabore à partir de 1928 avec Brecht (*Die Maßnahme, Die Mutter*). À partir de 1933, Eisler change de domicile au fur et à mesure (Paris, Svendborg, et Londres) avant de s'exiler en 1938 aux États-Unis où il crée ses œuvres de musique de chambre les plus importantes (y compris *Quatorze manières de décrire la pluie*). Parallèlement à la composition de musique pour huit films hollywoodiens, Eisler compose également son *Hollywood Songbook* sur des textes de Brecht, Hölderlin, et d'autres auteurs. Soupçonné à tort d'espionnage, il est obligé de quitter les États-Unis et revient en Europe en 1948, d'abord à Vienne et à Prague puis, finalement, à Berlin-Est. Bien qu'il ait écrit l'hymne national de la RDA sur un texte de Johannes R. Becher, un conflit éclate avec la bureaucratie culturelle de la RDA lorsqu'il publie le livret de son opéra *Johann Faustus* à la fin de 1952. Jusqu'à 1955, Eisler travaille principalement à Vienne pour Vienna Scala et de Vienna Film à Rosenhügel. En RDA, il écrit des œuvres pour le Berliner Ensemble et DEFA. En 1959, il assiste à la première de sa *Symphonie allemande*, composée en grande partie en exil, au Staatsoper unter den Linden. Il est décédé le 6 Septembre 1962 à Berlin-Est.

## Albert Giraud – poèmes

Né à Louvain (Belgique) le 23 juin 1860, le poète symboliste belge d'expression française Albert Giraud entame des études de droit à l'université catholique de Louvain, où il fréquente Iwan Gilkin, Émile Verhaeren et Max Waller. Ne pouvant poursuivre ses études, il exerce le métier de journaliste à *La Jeune Belgique* où il défend "l'art pour l'art" contre "l'art social" que prône Edmond Picard dans la revue *L'Art moderne*. Les deux hommes se battent en duel en 1885.

En 1920, il devient l'un des premiers membres de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Devenu aveugle les dernières années de sa vie, il s'éteint en 1920 à Schaerbeek où une rue lui est dédiée et son buste, œuvre du sculpteur Victor Rousseau, orne le parc Josaphat.

### **Otto Erich Hartleben – traduction allemande**

Né à Clausthal le 3 juin 1864 puis orphelin dès son jeune âge, le poète et dramaturge Otto Erich Hartleben a été élevé par son grand-père à Hanovre. Parmi ses connaissances de jeunesse, on peut citer Karl Henckel, Arthur Gutheil et le futur industriel et politicien Alfred Hugenberg avec lesquels il publie un recueil de poèmes *Quartett* en 1886. Après avoir terminé ses études à Celle, puis entamé celles de droit à Leipzig ensuite à Berlin (études qu'il abandonne finalement), il a vécu en tant que pigiste et déménage à Munich. Après la mort de son grand-père en 1893, Hartleben hérite de 80 000 marks et épouse sa compagne de toujours, Selma Hesse.

En 1900, il rencontre un succès retentissant avec *La Tragédie de l'officier* qui traite une affaire malheureuse entre une fille simple et un jeune officier d'une vieille famille militaire. Avec le bénéfice, il achète la Villa Halkyone à Salò sur le lac de Garde où il fonde en 1903 l'Académie Halkyone pour les sciences pures, qui comptait parmi ses membres Peter Behrens, Otto Julius Bierbaum, Franz Blei, Gerhart Hauptmann, Alfred Kubin, Emil Orlik et Ferdinand Pfohl. Il y décède le 11 février 1905.

### **Takénori Némoto – direction musicale**

Né au Japon, Takénori Némoto commence son apprentissage musical dès son jeune âge (le violon à 3 ans et le piano à 4 ans) puis découvre le cor à 15 ans tout en débutant ses études de direction musicale et celles de composition. Après avoir obtenu plusieurs prix d'excellence (cor, musique de chambre, orchestre, direction d'orchestre, harmonie, contrepoint, orchestration, analyse musicale...) à l'Université nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, il arrive en France en 1992 et poursuit ses études à l'École normale de musique de Paris où il obtient, à l'unanimité avec les félicitations du jury, le diplôme supérieur d'exécution ainsi que le diplôme supérieur de concertiste. Entre ces deux diplômes, il complète ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et obtient son premier prix de cor à l'unanimité ainsi que le diplôme de formation supérieure avec mention très bien avant d'y effectuer un cycle de perfectionnement. Il est également lauréat de plusieurs concours internationaux en cor, en musique de chambre et en composition (Tokyo, Toulon, Trévoux, Marseille, Rome...).

Cor-solo de l'Orchestre Poitou-Charentes et des Musiciens du Louvre-Grenoble depuis 2005, il est invité régulièrement dans divers lieux prestigieux à travers l'Europe (Théâtre du Châtelet, Royal Albert Hall, Opéra de Francfort, Académie Franz Liszt à Budapest, Mozarteum de Salzbourg, Théâtre des Champs-Élysées, Cité de la Musique, La Folle Journée de Nantes et du Japon, Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, Festival de Salzbourg, Festival d'Edimbourg, BBC Prom's...) et se produit en soliste accompagné par les orchestres tels que l'Orchestre Poitou-Charentes, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse et l'Orchestre de Chambre Pelléas. Chambriste passionné, il se produit aux côtés d'interprètes renommés comme Maurice Bourgue, Wolfgang Sawallisch, Jean Guillou, Jean-François Heisser, Mikhail Rudy, le Quatuor Diotima et le Trio Wanderer en France et à l'étranger.

Directeur musical de l'Ensemble Musica Nigella, sa carrière de chef d'orchestre est remarquée lors des représentations d'opéras comme *Rita* de Donizetti au Théâtre de Fontainebleau en 2010, le *Voyage d'hiver* à l'Athénée, ainsi que *Hänsel et Gretel* à l'Espace Pierre Cardin à Paris en 2012. Également compositeur, ses œuvres ont été créées par des ensembles tels que l'Orchestre Victor-Hugo / Franche-Comté, l'Orchestre Poitou-Charentes, l'Ensemble Justiniana et

l'Ensemble Calliopée. Pendant la saison 15/16 il est invité à diriger l'Orchestre régional Bayonne Côte Basque et l'Orchestre Victor Hugo Besançon Région Franche-Comté.

## **Jean-Philippe Desrousseaux – metteur en scène, marionnettiste**

Après un parcours en zigzag entre théâtre, musique, écriture et costumes de scène, Jean-Philippe Desrousseaux devient marionnettiste. Des cours de théâtre, de musique (flûte traversière) et de chant l'ont aidé à construire les très nombreuses voix qu'il prête désormais aux marionnettes. Pour la marionnette, il s'est en partie formé au Théâtre aux Mains Nues, Paris, sous la direction d'Alain Recoing mais il a enrichi sa formation sur plusieurs techniques (fils, tringle, gaine) auprès de plusieurs maîtres, en République Tchèque et en Italie. Il enseigne aussi la marionnette dans plusieurs centres de formation, ainsi qu'en Écosse au Scottish Masked and Puppet Center. Narrateur avec orchestre pour des œuvres classiques, (*Pierre et le Loup* de Prokofiev, *L'Histoire de Babar* de Poulenc, *L'Histoire du soldat* de Stravinsky, *Les Sept Dernières Paroles du Christ* de Haydn...) et contemporaines (à Radio France, à la Salle Pleyel sous la direction de Pierre Boulez) il mêle indissociablement la musique à ses spectacles.

En 1997 il devient l'assistant de Philippe Lénaël pour mettre en scène l'opéra *Zémire et Azor* de Grétry avec marionnettes, chanteurs et musiciens. En 2005, il met en scène et joue *Pierre et le Loup* avec l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans une version pour marionnettes à fils. Il mène une recherche sur les œuvres musicales conçues pour être jouées avec des marionnettes depuis le XVII<sup>e</sup> siècle et adapte et met en scène la parodie d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau en collaboration avec le Centre de musique baroque de Versailles et l'Ensemble Philidor. Le spectacle est créé au Teatru Manoel de Malte en janvier 2014, puis il est joué au Théâtre Montansier de Versailles, à l'Opéra-Comique avec un très grand succès et part en tournée en Chine pour le Festival Croisements 2014. Les engagements pour ce spectacle se poursuivent en France et à l'étranger jusqu'en 2016. Depuis 12 ans, il anime également le Théâtre de Marionnettes du Parc floral de Paris, pour lequel il a écrit une trentaine d'histoires. En 2008, la chaîne de télévision japonaise NHK filme son travail. Il rencontre des marionnettistes japonais qui l'initie au *Bunraku*. C'est avec cette technique qu'il monte une première fois pour le Festival Quinzaine Musicale de Saint-Sébastien *Pierrot lunaire* de Schönberg avec les musiciens du Smash Ensemble. À Nantes, Mulhouse et Paris, il remonte des pièces pour marionnettes du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il prépare une parodie de *Carmen* pour le Palazzetto Bru-Zane à Venise. Pour les 300 ans de l'Opéra-Comique, il écrit et met en scène un spectacle *La Guerre des théâtres* qui se joue Salle Favart en avril 2015, avec l'ensemble Les Lunaisiens. Jean-Philippe Desrousseaux monte également une nouvelle parodie d'opéra (*Atis* de Lully) avec le Centre de musique baroque de Versailles pour la saison 2016-17. Il joue au Japon en 2016 et au Boston Early Music Festival en 2017, ainsi qu'au Festival Händel de Halle (Allemagne) et au Théâtre des États de Prague (République Tchèque).

## **Ensemble Musica Nigella**

L'Ensemble Musica Nigella est né en 2010 d'un désir croissant des artistes musiciens, fidèles invités du festival éponyme et de son directeur artistique Takénori Némoto, de créer le premier ensemble orchestral professionnel agréé par le Conseil général du Pas-de-Calais autour d'un noyau dur d'une vingtaine de musiciens. Dès sa création, l'Ensemble reçoit la confiance d'artistes renommés et collabore avec des personnalités artistiques comme Marie-Christine Barrault, Mireille Larroche, Yoshi Oïda, Brontis Jodorowsky, Marie Lenormand, Marie-Josèphe Jude, Claire Désert, Jean-François Heisser... Un an après sa création, l'Ensemble Musica Nigella multiplie les concerts et les collaborations, notamment avec La Péniche Opéra, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical, en présentant deux productions lyriques sur deux saisons consécutives : *Rita, ou le Mari battu* de Gaetano Donizetti et *Hänsel et Gretel* d'Engelbert

Humperdinck. Ce dernier a été unanimement salué par les critiques pour sa qualité musicale et pour le travail de réorchestration que mène Takénori Némoto, son directeur musical. Depuis 2011, l'Ensemble Musica Nigella s'est notamment produit au Théâtre du Chatelet, au Théâtre de Fontainebleau, à l'Espace Pierre Cardin à Paris, à la Folles Journées de Nantes et du Japon, à l'Auditorium du Musée d'Orsay, sur les scènes nationales de Saint-Quentin-en-Yvelines et de Cherbourg et bien sûr au Festival Musica Nigella.

Les membres de l'ensemble, issus de différents horizons (Orchestre national de France, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Orchestre national de Lille, Orchestre symphonique de Lucerne, Orchestre de chambre d'Europe...) apportent à cette formation leurs expériences de ces courants musicaux pour enrichir le répertoire. Bien que ce dernier soit étendu, l'Ensemble Musica Nigella défend tout particulièrement la musique française et la création contemporaine ainsi que le répertoire lyrique. Il est aujourd'hui considéré comme ambassadeur de la région Nord/Pas-de-Calais pour représenter l'art musical français en Europe et à l'étranger.

### **François-Xavier Guinnepain – lumières**

Ingénieur de formation, François-Xavier Guinnepain travaille depuis plus de 10 ans en tant que concepteur d'appareils d'éclairage pour l'industrie du spectacle. Il conçoit alors des appareils hors du commun utilisés dans les plus grands lieux et événements : Metropolitan Opéra de New-York, Jeux-Olympiques, tournée d'artistes internationaux, décollage de fusée à Kourou, etc. Son expertise technique dans le domaine le fait intervenir directement pour répondre aux contraintes spécifiques de lieux et d'artiste : Opéra de Paris, Théâtre de la Reine du Château de Versailles, Théâtre du Soleil, Théâtre du Kremlin, etc. Passionné de théâtre, il collabore dès ses études à la création lumière de différents artistes, et monument : Festival Darc à Châteauroux, Jazzarab de Mamia Cherif, *La Grande Duchesse* de Gerolstein à Chantilly, mise en lumière de la Cathédrale de Senlis, Festival des Nuits de Chéronne, etc. En 2011, il rencontre Jean-Philippe Desrousseaux qui lui permettra d'allier son expérience de concepteur industriel et sa passion du théâtre pour mettre en lumière *Pierrot lunaire*, puis en 2014 *Hippolyte et Aricie ou la Belle Mère amoureuse*, et en 2015, *La Guerre des théâtres* pour l'Opéra-Comique.

### **Gabriele Alessandrini – vidéo**

Après avoir suivi parallèlement une formation littéraire et une formation musicale au Conservatoire de sa ville natale, Gabriele Alessandrini poursuit ses études à l'École de la communauté européenne pour nouvelles professions dans le milieu de la technologie audiovisuelle. Une fois diplômé, il poursuit ses expériences professionnelles en divers studios de production cinématographique et télévisée, et prend part au passage de la technologie analogique à la technologie numérique. En tant qu'auteur-cinéaste, il réalise divers court-métrages couronnés de succès en Italie et à l'étranger comme son film *Solo soli* qui a été primé au Festival de Mexico. À partir de 1996, il réalise de nombreux documentaires (plusieurs documentaires à caractère historique pour la ville de Modène, Sydney, ville olympique à l'occasion des Jeux Olympiques pour la compagnie aérienne Quantas...) tout en continuant à enseigner l'utilisation de la vidéo dans diverses écoles d'art dramatique en Italie. En 2013, sa double formation de cinéaste-musicien lui permet de collaborer pour la première fois avec la Péniche Opéra, compagnie nationale de théâtre musical et lyrique, en tant que réalisateur d'un documentaire sur la production *Hänsel et Gretel*, puis il prend part en tant que créateur vidéo à la nouvelle création de l'opéra d'Aurélien Dumont Chantier *Wozzeck*. Il a également réalisé deux documentaires qui présentent le cheminement d'une création contemporaine pendant cette collaboration. En 2015, il est en résidence au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine pour la réalisation de portraits vidéo de la ville et de ses habitants ainsi que du dispositif scénique du

spectacle *100 Miniatures*.

## Marie Lenormand – mezzo-soprano

Après avoir étudié en France, Marie Lenormand s'installe aux États-Unis et poursuit ses études au Conservatoire d'Oberlin où elle travaille avec Richard Miller avant d'intégrer le Houston Grand Opera Studio. Elle est remarquée lors de plusieurs prises de rôles à Houston, Oberlin et au Glimmerglass Opera. Puis viendront des récitals au Carnegie Hall de New York et des invitations régulières au New York City Opera (Zerlina, Despina, La Périchole), ainsi qu'à Boston, Cleveland (Poppea), Los Angeles (Cherubino), Minneapolis, Cincinnati (Cherubino, Siebel), New Orleans (Siebel, Niklausse), San Francisco, Kansas city (Dorabella)... Dès 2004 sa carrière est de plus en plus internationale : elle se produit à Toronto, Stuttgart (Dorabella)...

Ouverte à tous les répertoires, elle s'illustre dans la musique baroque avec *Il Ritorno d'Ulisse in Patria*, *Persée*, *Serse*, *Le Couronnement de Poppée*, *Bauci e Filemone*... Souvent sollicitée pour le répertoire mozartien, elle chante Dorabella (*Così fan Tutte*), Cherubino (*Le Nozze di Figaro*), Zerlina (*Don Giovanni*) ainsi que Annio (*La Clémence de Titus*) et le Requiem. Le répertoire français occupe également une part importante de son activité. Elle chante dans *Faust*, *L'Etoile*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Les Huguenots*, *Cendrillon*... Enfin, elle obtient un grand succès personnel à l'Opéra-Comique dans le rôle-titre de *Mignon* pour lequel elle reçoit le "Grand Prix de la Critique, Révélation Musicale de la saison 2009-2010".

Si elle affectionne le grand répertoire (*Eugène Onéguine*, *Walküre*, *Falstaff*, *Midsummer night's dream*, *La Petite Renarde rusée*, *Le Nez*) elle participe également à la création d'œuvres nouvelles (*Cold Sassy Tree* de C. Floyd, *The Little Prince* de R. Portman...). Sa carrière est marquée par des rencontres avec des personnalités artistiques de premier plan tels que les metteurs en scène L. Pelly, R. Wilson, J.L. Benoit, le duo Deschamps-Makeieff, F. Zambello et les chefs d'orchestre S. Osawa, Sir R. Norrington, A. Gilbert, H. Niquet, FX Roth, C. Rousset, L. Slatkin...

Elle a récemment chanté *Le Prince (Cendrillon)* à Luxembourg, Saint-Etienne et La Nouvelle-Orléans, *Stefano (Roméo et Juliette)* à Tours et Avignon, le rôle-titre de *La Périchole* au New York City Opera, *Huit Scènes de Faust* à Dresde, *Atys* avec le Cercle de l'Harmonie, *L'Enfant et les Sortilèges* (La Chatte et l'Écureuil) au Festival de Saito Kinen, *Falstaff* à Massy, *Carmen* (rôle-titre) à Compiègne, *Hippolyte et Aricie* à Versailles et à l'Opéra-Comique.

## Marion Tassou - soprano

Née à Nantes, Marion Tassou sort diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon en 2008 avec les félicitations du jury. Elle s'intéresse à tous les répertoires, du baroque à la musique d'aujourd'hui. A l'opéra, elle s'est entre autres produite dans *Le Carnaval et la Folie de Destouches* (Vénus), *Orphée et Eurydice* (Eurydice), *Idomeneo* (Ilia), *Don Giovanni* (Zerlina), *Die Zauberflöte* (Pamina), *La Vie Parisienne* (Pauline), *Dialogues des Carmélites* (Blanche de La Force). Au cours de la saison 2013/14, elle est membre de l'Académie de l'Opéra-Comique à Paris. En 2015, elle participe à la création de *L'Autre hiver*, un opéra de Dominique Pauwels, avec la compagnie LOD Muziektheater dans le cadre de "Mons, Capitale européenne de la Culture", puis en 2016, à la création du *Mystère de l'écureuil bleu* de Marc-Olivier Dupin à l'Opéra-Comique. Elle s'est récemment produite en concert sous la direction de François-Xavier Roth, Alexis Kossenko et Jean-Christophe Spinosi ainsi qu'avec le Quatuor Ebène.

## SAISON 16-17 Athénée

### Les Lundis musicaux de l'Athénée

lundi 23 janv 2017 > Stéphane Degout  
lundi 27 mars 2017 > Stanislas de Barbeyrac  
lundi 22 mai 2017 > Damien Bigourdan

### Symphonie fantastique

musique Hector Berlioz  
libre adaptation pour orchestre de chambre  
Arthur Lavandier  
direction musicale Maxime Pascal  
projection sonore Florent Derex  
avec Le Balcon  
feat Académie de musique de rue Tonton à faim  
24 > 25 septembre 2016 | grande salle

### Le Bac 68

spectacle de et avec Philippe Caubère  
4 oct > 19 nov 2016 | grande salle

en alternance avec

### La Danse du diable

spectacle de et avec Philippe Caubère  
11 oct > 20 nov 2016 | grande salle

### L'Asticot de Shakespeare

textes Clémence Massart, Shakespeare,  
Baudelaire, Giono, Jankélévitch, Caubère  
créé et interprété par Clémence Massart  
mise en scène Philippe Caubère  
4 oct > 20 nov 2016 | salle Christian-Bérard

### L'Île du rêve

opéra de Reynaldo Hahn  
livret André Alexandre, Georges Hartmann  
d'après Pierre Loti  
direction musicale Julien Masmondet  
mise en scène Olivier Dhénin  
6 > 11 déc 2016 | grande salle

### Les Chevaliers de la Table ronde

opéra bouffe d'Hervé  
paroles Henri Chivot, Alfred Duru  
direction musicale Christophe Grapperon  
mise en scène Pierre-André Weitz  
Les Brigands  
16 déc 2016 > 7 janv 2017 | grande salle

### Oh-la-la oui oui

avec Emmanuelle Goizé, Gilles Bugeaud  
mise en scène Stéphan Druet  
20 déc > 7 janv 2017 | salle Christian-Bérard

### Elvira (Elvire Jovet 40)

texte Brigitte Jaques-Wajeman  
mise en scène Toni Servillo  
12 > 21 janv 2017 | grande salle

### Dolore sotto chiave / Pericolosamente

textes Eduardo De Filippo, Luigi Pirandello  
mise en scène Francesco Saponaro  
13 > 21 janv 2017 | salle Christian-Bérard

### Danza macabra

texte August Strindberg  
mise en scène Luca Ronconi  
26 > 29 janv 2017 | grande salle

### Je suis un homme ridicule

opéra de Sébastien Gaxie  
livret et mise en scène Volodia Serre  
d'après la nouvelle de Fédor Dostoïevski  
direction musicale Pierre Roullier  
Ensemble 2e2m  
25 fév > 4 mars 2017 | grande salle

### La Petite Renarde rusée

opéra et livret de Leos Janacek  
d'après Rudolf Tesnohlídek  
direction musicale Laurent Cuniot  
mise en scène Louise Moaty  
Ensemble TM+  
15 > 19 mars 2017 | grande salle

### Pierrot lunaire

théâtre lyrique avec marionnettes  
d'après l'œuvre d'Arnold Schönberg  
sur 21 poèmes d'Albert Giraud  
direction musicale Takénoni Némoto  
mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux  
Ensemble Musica Nigella  
24 > 31 mars 2017 | grande salle

### The Lighthouse

opéra et livret de Peter Maxwell Davies  
direction musicale Philippe Nahon  
mise en scène Alain Patiès  
Ars Nova ensemble instrumental  
21 > 28 avril 2017 | grande salle

### La Trilogie des éléments

**Ismène / Phèdre / Ajax**  
textes Yannis Ritsos  
de Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli  
3 > 20 mai 2017 | grande salle

### Dracula

musique Pierre Henry  
arrangements pour orchestre sonorisé et  
orchestre d'enceintes d'Arthur Lavandier  
direction musicale Maxime Pascal  
direction artistique Florent Derex  
informatique musicale Augustin Muller  
Le Balcon  
2 > 3 juin 2017 | grande salle